

Voici la proposition de Nadia Ziudar

Candidate - Parti Démocratie, spiritualités & nature

Ardive : Comment soutiendrez-vous la politique familiale de votre canton ?
Quels seraient, selon vous, les principaux défis liés à l'enfance, l'éducation, et la famille ?

Nadia Ziudar : Notre mouvement s'attache à proposer une microtaxe sur tous les transferts financiers électroniques ce qui permettra de remplacer tous les impôts en libérant des sommes sans précédent pour les budgets fédéraux, cantonaux et communaux mais aussi pour les assurances sociales. Il est même envisageable d'offrir un revenu de base inconditionnel (RBI) avec cette nouvelle assiette financière.

De cette manière la protection de l'enfance se verra d'autant renforcée car:

- les budgets nécessaires à assurer des services de protection de qualité, places de crèches, personnel en nombre suffisant et ayant le temps de traiter les dossiers avec compétence et approfondissement se verront enfin fournis.

- l'extrême précarité en Suisse, le manque de suivi médical pour cause de coût des franges de population les plus vulnérables et les autres causes d'insécurité qui nourrissent les situations familiales complexes seront ainsi largement réduites. Avec l'octroi d'un RBI, chaque père ou mère pourra aussi décider de s'octroyer du temps de maternité/paternité ou pour s'occuper des enfants, entreprendre des études (y compris afin de former du personnel pour la petite enfance qualifiée), s'occuper plus longtemps ou mieux de leurs aînés (et permettant ainsi un meilleur transfert générationnel avec les petits-enfants), adapter leur mobilité et temps de travail, etc. Le stress lié à la précarité et le manque de flexibilité d'horaires sont également des facteurs qui peuvent mener des parents à atteindre leurs limites dans leur rôle parental ou adopter des comportements à risque.

- nous souhaitons également ainsi raviver le tissu social (inter-culturel, intergénérationnel, de proximité, etc) et libérer le temps pour les initiatives communautaires et les aspirations individuelles (en particulier aussi pour une société plus durable /écologique) ce qui permet de redonner du sens et offrir un avenir de possibilités à nos enfants. Certaines transitions telles que l'adolescence demandent une disponibilité parentale mais aussi de la communauté, des activités motivantes (bénévoles ou non) ce qui n'est plus le cas dans la société actuelle suisse où le manque de temps et l'isolement des familles s'accroît. Ainsi dans le cadre de la protection de l'enfance, notre but est donc d'agir en amont afin de lutter contre les causes de précarisation qui nourrissent la maltraitance, améliorer l'accompagnement des familles par des appuis spécialisés mais aussi via le tissu social puis le cas échéant, fournir des conditions de placement adaptées et flexibles où celui-ci s'inscrit dans des mesures réversibles et un travail d'appui envers les familles pour un retour de l'enfant si souhaité et adéquat des deux côtés. Certaines situations nécessitent par ailleurs aussi un droit de l'enfant et une écoute de ses choix renforcés si ceux-ci sont victimes de parents abusifs et manipulateurs.

Ardive : Pouvez-vous nous faire part d'une difficulté que vous avez rencontrée en étant enfant ?
Partant de ce souvenir, voyez-vous, en qualité de conseiller national, une réponse à donner en terme politique ?

Mon expérience personnelle issue d'une famille ayant connu la pauvreté en Suisse et le travail des enfants m'a montré le rôle privilégié joué par les professeurs d'école, d'entraînement sportif, et tout autre tuteur qui fournit à l'enfant un regard extérieur, mais aussi la discrimination opérée en Suisse envers tous ceux vivant une précarité financière. En ce sens des actions gratuites de qualité telles que le passeport vacances et autres activités extra-scolaires trouvent tout leur sens et doivent être offertes bien plus systématiquement avec un champ élargi. Au niveau de la santé aussi, les ménages pauvres tendent à prendre de hautes franchises et ainsi réduire leurs consultations médicales. Nous pourrions envisager de supprimer les 10% de cotisation pour les consultations

pédiatriques par exemple. La gratuité des études est un pilier essentiel de l'égalité en Suisse et c'est ce qui m'a permis de poursuivre ma formation universitaire.

Nous pensons aussi qu'une société plus durable s'orientant sur des initiatives vertes de partage et de recyclage permet aussi de niveler les différences de classes sociales et de permettre à tous les enfants d'avoir accès à des activités structurantes.

Petite s'habiller dans des magasins de 2e main comme l'Armée du Salut était perçu comme une honte et source de mobbing, à présent je le revendique comme approche durable, le textile étant une des première source de pollution des milieux aquatiques (fibres synthétiques) notamment.

Le fait de ne pas avoir l'argent pour la cantine et pas de repas de midi était aussi une source de discrimination. J'ai donc vécu le programme de pommes à l'école comme une bénédiction, certaines actions simples et ciblées peuvent ainsi se montrer très efficaces.

Beaucoup d'enfants de milieux pauvres vivent un certain mobbing de part leur condition économique inavouable en Suisse (quand cela ne les mène pas vers des situations ou comportements plus à risque) ceci d'autant plus que l'existence de cette frange de population est bien plus taboue en Suisse qu'ailleurs.

Nous devons en premier lieu lutter grâce à la microtaxe contre cette précarité, la reconnaître, mais aussi transformer notre société de consommation vers une société écologique. C'est sur cette base assainie qu'un travail d'accompagnement éducatif, psycho-social ou de protection de l'enfance y compris lorsqu'une démarche de placement est nécessaire peut être institué de manière adaptée et de qualité. Une trop grande partie de nos ressources financières et en temps de travail est investie dans la contrôle des conditions d'octroi d'appui (aide sociales ou autres) au détriment de l'accompagnement et de la prévention. C'est dans ce sens que nous pensons que l'instauration de la micro-taxe est une condition déterminante pour nous donner les moyens de nos ambitions quelles qu'elles soient.